

# TV, CINÉ, DVD... Le zapping

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 58

PDF erstellt am: **21.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



TV, CINÉ, DVD...  
Le zapping  
de Jean-Marc Rapaz

## CINÉMA Les autogoals du football

**A** lors que tous les regards masculins vont se tourner vers le Brésil dès le 12 juin, Coupe du monde oblige, force est de constater que le sport-roi a peu marqué les esprits sur grand écran. Les tentatives ont pourtant été multiples. Les ratages aussi. Pire, les quelques films qui obtiennent une mention font rarement honneur au football. Notre sélection.

*Coup de tête* de Jean-Jacques Annaud, sorti en 1979. D'accord, celui-là, on l'aime grâce à Patrick Dewaere, en footballeur moyen qu'on sort de prison, pour faire gagner Trincamp le temps d'un match. Le football et ses dirigeants n'en sortent pas grands!

*A mort l'arbitre* de Jean-Pierre Mocky, est un de ces petits films (trop?) vite tournés par la «grande gueule» du cinéma français qui met en exergue la bêtise des supporters. Effrayant! *Didier* d'Alain Chabat, est plus joyeux, voire loufoque. Ou quand un agent de joueurs se transforme en un brave labrador qui adore faire mumuse avec le ballon. Un bon divertissement malgré tout. *Shaolin soccer* remporte la palme du n'importe quoi. Mélanger le football avec les arts martiaux, telle était l'idée du réalisateur hongkongais Stephen Chow. Le plus inquiétant? Ce film a fait rire un nombre incroyable de geeks et de grands enfants attardés.



*Joue-la comme Beckham* ou quand une jeune fille d'origine indienne imite son idole, malgré les réticences culturelles de sa famille. Un joli film, comme le disent si bien les mamans, et un gros succès dans les salles. Enfin, citons *Maradona* d'Emir Kusturica, réalisateur ô combien talentueux, mais qui, hélas, voue un culte au footballeur argentin. Un numéro 10 doué avec les pieds, mais qui restera dans les annales pour être le plus grand tricheur de l'Histoire avec son but marqué de la main contre l'Angleterre en 1986. Sans parler de tout le reste...

*Joue-la comme Beckham ou quand les filles jouent au ballon rond.*

J.-M. R.

## DVD Quand Robert De Niro nous éblouissait!

**U**n flop à sa sortie, et pourtant! Diffusé en 1983, ce film de Martin Scorsese est comme un bon bordeaux. Il vieillit bien, preuve que l'ouvrage était de bonne facture et méritait mieux. Porté à bout de bras par un Robert De Niro jeune, qui ne courait alors pas le cacheton dans n'importe quelle grosse production hollywoodienne et avec

un Jerry Lewis à contre-emploi, cette satire du show-bizz est un régal, à la fois drôle et pathétique. Oui, un bon Scorsese à (re)découvrir grâce à une réédition HD Carlotta

Films.

*La valse des pantins*,  
durée 1 h 50

**R**éalisateur génial selon les uns, provocateur et auteur de films bouffis de prétention selon les autres, Lars von Trier sait en tout cas faire parler de lui et de ses créations. Exemple?

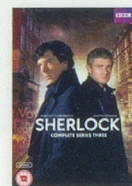
Ce *Nymphomaniac*, première partie, où il a reçu l'appui de Charlotte Gainsbourg dans le rôle d'une jeune femme paumée, accro au sexe. Le prétexte

à une suite de scènes qui, sans aller jusqu'à la pornographie, nous offre des accouplements sordides en rafale, avec un vague alibi sociologique et pseudo-intellectuel. Une fois de plus, les uns crieront au génie, les autres passeront avec raison.

*Nymphomaniac*, part 1,  
durée 1 h 58

**S**herlock Holmes est-il bien mort? Non, à en croire la BBC qui a ressuscité le célèbre détective, tout en le transportant à notre époque. Cela dit, il est toujours aussi imbuvable, prétentieux, imperméable aux sentiments ou presque. Et le fidèle Watson continue à avaler des couleuvres, heureux comme un toutou à qui on lance la balle, sans se soucier des autres. Très appréciée par les jeunes, cette série, bien montée au demeurant, risque toutefois de désarçonner les plus anciens, ne serait-ce que par sa réalisation ultrarapide.

*Sherlock Holmes*, saison 3



**L**e New Jersey avait Les Soprano (la meilleure série jamais réalisée), la Corse avait Mafiosa puisque cette production Canal + est morte de sa belle mort, comme on dit, après avoir réjoui les téléspectateurs depuis 2006. Pas mal, non? Et on vous rassure, les descendants de Napoléon ont des méthodes qui n'ont rien à envier aux gangsters américains, sauf peut-être qu'ici, les femmes ont leur mot à dire et plutôt deux fois qu'une. Bref, l'Île de Beauté comme les touristes ne la voient jamais, même si les tarifs des commerçants sont souvent prohibitifs.

*Mafiosa*, saison 5

